

saison
04/05



LE BAR DU THÉÂTRE

vous propose une restauration légère, les jours de représentation, une heure avant et une heure après le spectacle.

LA BIBLIOTHÈQUE

Un fonds de documentation est à votre disposition (à consulter sur place).

Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines/Scène nationale

Place Georges Pompidou - BP 317 - Montigny-le-Bretonneux 78054 Saint Quentin Yvelines Cedex
Tél. 01 30 96 99 00 - Fax : 01 30 96 99 29 - Mail : accueil@tsqy.org



Théâtre
de Saint-Quentin
en-Yvelines

Scène nationale

musique

sa 12 mars

— 20h30

Le Tour d'Écrou \emptyset Benjamin Britten
Ensemble Fa / Dominique My

VERSION DE CONCERT MIS EN ESPACE

04/05



Tél. 01 30 96 99 00 _ www.theatresqy.org

>> Opéra en un prologue et deux actes de **Benjamin Britten**
 Par l'**Ensemble Fa** - Direction musicale **Dominique My**
 Livret de **Myfanwy Piper** d'après la nouvelle de **Henry James**

avec **Orla Boylan** *La Gouvernante*

Michael Bennett *Peter Quint*

Maria Soulis *Miss Groose*

Rayanne Dupuis *Miss Jessel*

Production Ensemble Fa, subventionné par le Ministère de la Culture (D.R.A.C. Ile de France) et soutenu par l'A.F.A.A.

avec le soutien d'Arcadi

(Action régionale pour la création artistique et la diffusion en Ile-de-France)



>> L'œuvre

Le tour d'Écrou est écrit pour une petite formation orchestrale de 13 instruments (5 vents, 5 cordes, piano/célesta, harpe, percussion). La structure musicale répond à la rigueur formelle du livret. L'atmosphère pesante de la nouvelle et sa progression inéluctable vers la catastrophe sont rendues à la fois par le jeu thématique et l'organisation tonale.

Les deux actes, de huit scènes chacun, sont unifiés par un seul thème : le thème « du tour d'écrou » (en quarts successives) énoncé lors du prologue par le piano et qui génère les 15 variations instrumentales servant d'interlude entre les différentes scènes ; chaque scène ou interlude privilégie un ou plusieurs instruments solistes.

La partie de claviers (piano ou célesta) étant très souvent à découvert (comme pour mieux souligner l'intimité musicale requise par « le serrage progressif de l'écrou psychologique » qui éreinte peu à peu les protagonistes), j'ai souhaité tenir moi-même ce pupitre afin de réduire la distance psychologique que représentent les quelques mètres qui séparent la fosse du plateau.

De la même façon que Britten organisa sa structure musicale harmonique en miroir entre les deux actes (tonalité La au départ, ascension conjointe jusque Lab à

la fin de l'acte I, puis Lab au début de l'acte II et descente chromatique jusque le La final), la thématique de chaque scène trouve sa parallèle dans l'acte suivant :

- Acte I scène I : arrivée à Bly, Acte II scène I : désir de quitter Bly

- Acte I scène II : réception d'une lettre, Acte II scène II : rédaction d'une lettre au tuteur...

L'originalité de Britten de ne pas écrire d'ouverture avant chaque acte mais de faire précéder chaque scène d'un petit interlude orchestral basé sur une variation du thème principal installe une ambiance ou une forme musicale particulière à chacune. L'alternance de solo, duo, trio des musiciens et des grands Tutti tels les récitatifs et airs dans les Opéras classiques apportent une couleur spécifique à chaque scène, renforçant la tension grandissante du drame en présence.

La difficulté d'exécution réside à mon sens dans l'équilibre de l'orchestre qui doit rester souple, discret bien que présent et qui, tout en respectant la rigueur architecturale, doit éviter le morcellement musical afin de laisser à chacun sa propre interprétation du mystérieux « tour d'écrou ».

DOMINIQUE MY

>> L'argument

L'action se déroule à Bly, un manoir de la campagne anglaise, au milieu du XIX^e siècle.

Prologue

Le narrateur relate l'histoire d'une jeune femme à qui fut confiée la garde de deux orphelins, Miles et Flora. Elle avait tout d'abord hésité à devenir leur gouvernante car leur oncle, leur gardien légal, qui était un homme d'affaires très occupé, avait posé comme condition qu'elle assume la garde des enfants sans jamais l'importuner.

Acte 1

Scène 1 – *le voyage.*

Sur la route qui la mène à Bly, la Gouvernante appréhende ce nouveau poste dont, charmée par le tuteur des enfants, elle a fini par accepter la charge. Et elle sait qu'elle ne peut plus rebrousser chemin.

Scène 2 – *l'accueil.*

Accueillie chaleureusement par les enfants et Mrs Grose, l'intendante, la Gouvernante oublie ses craintes. Séduite par la beauté des lieux, elle prête même à peine attention au soulagement de Mrs Grose de se savoir aidée dans la garde de ces orphelins qui l'éreintent.

Scène 3 – *la lettre.*

La Gouvernante reçoit une lettre apprenant que Miles est renvoyé de l'école. Confortée dans son jugement par Mrs Grose, elle refuse de croire que ce renvoi puisse être dû au fait que l'enfant soit mauvais. Et elle décide de ne pas en informer le tuteur.

Scène 4 – *la tour.*

Au cours d'une promenade dans le parc, la Gouvernante aperçoit la silhouette d'un homme en haut d'une tour. Effrayée, elle se demande qui peut être cet inconnu.

Scène 5 – *La fenêtre.*

Alors que les enfants jouent, la Gouvernante aperçoit à nouveau « l'inconnu de la tour » à travers une fenêtre. Elle le décrit à Mrs Grose qui reconnaît en ce portrait Peter Quint, l'ancien valet du maître, un être mauvais qui avait eu une influence maléfique sur Miles mais aussi sur Miss Jessel, l'ancienne gouvernante qui avait quitté Bly enceinte et était morte. Et Mrs Grose avoue que Peter Quint aussi est mort et que l'homme aperçu à la fenêtre ne peut être qu'un fantôme. Alors, persuadée que Quint va revenir, la Gouvernante promet de protéger les enfants, mais se refuse encore à alerter leur oncle.

Scène 6 – *la leçon.*

Miles récite brillamment sa leçon de latin. La gouvernante, satisfaite, lui demande s'il connaît autre chose. Étrangement absent, le garçon entonne alors une chanson triste, *Malo*, aux paroles énigmatiques.

Scène 7 – *le lac.*

Lors d'une promenade avec Flora au bord du lac, la Gouvernante aperçoit une nouvelle silhouette sur la rive opposée. Sans la connaître, elle est pourtant aussitôt convaincue qu'il s'agit de Miss Jessel. Flora la voit également, mais continue à jouer avec sa poupée sans rien laisser paraître. Alors, la Gouvernante comprend que les enfants sont aussi les témoins de ces apparitions.

Scène 8 – *la nuit.*

Du haut d'une tour, Quint appelle Miles tandis que, près du lac, Miss Jessel tente d'attirer Flora vers elle. L'arrivée de la Gouvernante et de Mrs Grose interrompt l'entretien des enfants avec les fantômes.

>> L'argument (suite)

Acte 2

Scène 1 – *colloque et soliloque.*

Quint et Miss Jessel évoquent leur passé tumultueux et leur intention de pervertir les enfants. Tandis que les fantômes s'effacent, la Gouvernante apparaît pour exprimer ses craintes grandissantes.

Scène 2 – *les cloches.*

Les enfants chantent une adaptation irrévérencieuse d'un texte liturgique. Et c'est la preuve, pour la Gouvernante, qu'ils ont perdu leur innocence et sont déjà corrompus. Mrs Grose lui conseille d'écrire au tuteur. La Gouvernante s'y refuse toujours bien qu'elle soit de plus en plus bouleversée par le comportement méprisant de Miles à son égard.

Scène 3 – *Miss Jessel.*

De retour dans sa salle de classe, la Gouvernante y découvre Miss Jessel, assise à son bureau, qui se lamente sur son sort. Déterminée à sauver les enfants, la Gouvernante se décide enfin à écrire au tuteur pour implorer son aide.

Scène 4 – *la chambre à coucher.*

Miles chantonne *Malo*. La Gouvernante tente de gagner sa confiance ; elle lui révèle qu'elle a écrit à son oncle. Se sentant menacé, Quint appelle Miles. Sous l'emprise du spectre, l'enfant éteint la chandelle.

Scène 5 – *Quint.*

Poussé par Quint, Miles vole la lettre destinée à son oncle.

Scène 6 – *le piano.*

Tandis que Mrs Grose et la Gouvernante sont fascinées par la virtuosité de Miles au piano, Flora en profite pour s'échapper et rejoindre Miss Jessel. S'apercevant du piège, les deux femmes partent aussitôt à la recherche de la fillette. Miles exulte.

Scène 7 – *Flora.*

Mrs Grose et la Gouvernante découvrent Flora près du lac, aux côtés de Miss Jessel. L'enfant nie voir le spectre tout en déclarant sa haine pour la Gouvernante. Mrs Grose, passive, prend le parti de Flora. A présent seule, la Gouvernante ne peut qu'exprimer sa tristesse et son amertume d'avoir perdu Flora.

Scène 8 – *Miles.*

Mrs Grose a entendu les cauchemars de Flora. Elle est désormais convaincue que les enfants sont envoûtés. Elle informe la Gouvernante que Miles a volé la lettre et décide d'emmener Flora chez son oncle.

Restée seule à Bly avec Miles, la Gouvernante tente de lui arracher des aveux. Alors qu'il est sur le point de tout raconter, Quint apparaît pour inciter le garçon à garder le secret. Pressé par la Gouvernante, Miles finit par avouer le sortilège dont il est la victime et, en nommant Quint, il détruit le pouvoir du fantôme. Mais il s'effondre aussitôt. Mort. Seule avec le corps de l'enfant, la Gouvernante chante *Malo*. Comme une lamentation.

>> Dominique My Direction musicale



© Guy Vivien

Après avoir terminé ses études au Conservatoire National de Musique de Paris, engagée par Rolf Liebermann, elle est Chef de Chant à l'Opéra de Paris de 1980 à 1982.

Ses rencontres avec Pierre Barrat, Peter Brook, Daniel Mesguish, Antoine Vitez... l'amènent, avec Patrice Bocquillon, à fonder l'Ensemble FA. Son goût de la précision, conjuguée à une extrême souplesse artistique incitent des compositeurs comme Antoine Bonnet, Hugues Dufourt, Philippe Fénelon, Henry Fourès, Jacques Lenot, Tristan Murail, Gérard Pesson, Jean-Marc Singier... à écrire des pièces solos (piano ou clavecin) ou instrumentales qu'elle gravera sur C D pour les labels Una Corda et MFA Radio France.

En dehors de ses activités à la tête de son ensemble, Dominique My est invitée par des orchestres nationaux ou régionaux tels que la Philharmonie de Lorraine (Metz), l'Opéra de Nancy Lorraine, Léonard de Vinci Opéra de Rouen, l'Orchestre Philharmonique et le Chœur de Radio France, et à l'étranger, par Klangforum Wien, l'Orchestre Philharmonique Belge, le Sudwestrundfunk Chor, l'Ensemble Elision Melbourne). Elle dirige régulièrement l'Ensemble Modern (Frankfurt).

Elle est invitée par les grandes structures de diffusion telles que : Présences Radio France, Théâtre du Châtelet, Opéra de Paris, Festival d'Avignon, Musica Strasbourg, Inventionen Berlin, Ars Musica Bruxelles, Alte Oper Frankfurt, Kölner Philharmonie, Settembre Musica Turin, Salzburg Festspiele, Ultima Oslo, Festival de Melbourne, Konzerthaus Wien, Guggenheim Museum New York, Biennale de Venise, Archipel Genève, Festival de Malmø, Festival d'Automne à Paris, Huddersfield Festival, Tokyo Opera city hall, Festival Yokohama, Concertgebouw Amsterdam...

Son répertoire comprend les œuvres du XX^e siècle ainsi que de nombreuses créations. Depuis la saison 98/99, Dominique My élargit sa programmation vers des œuvres lyriques, théâtrales, de création ou du répertoire

Dominique My est Chevalier des Arts et Lettres

>> Ensemble Fa

Créé en 1987 par les Instituts français de Bonn et de Brême, l'Ensemble Fa sous la direction musicale de Dominique My se propose de susciter et de créer de nouvelles œuvres, d'exploiter et de promouvoir le répertoire instrumental et lyrique contemporain.

En dix ans l'ensemble a joué environ soixante dix compositeurs. Actuellement, l'Ensemble Fa diffuse une quarantaine d'œuvres par an. Son but n'a jamais été de faire la course à la création mais beaucoup plus de rediffuser certaines partitions, d'accompagner les compositeurs dans leur travail et d'établir une vraie complicité entre compositeurs et interprètes afin de créer un nouveau répertoire.

Il est invité dans des Festivals tels que Musica Strasbourg, Biennale de Venise, Villa Medici, Présences Radio-France, Théâtre du Châtelet, Ars Musica Bruxelles, Archipel Genève, Ultima Oslo, Festival d'Automne à Paris, Musée Guggenheim New York...

Son premier enregistrement Murail chez Una Corda a obtenu le Grand Prix de l'Académie Charles Cros.

L'Ensemble Fa est subventionné par le Ministère de la Culture (D.R.A.C. Ile de France) et soutenu par l'A.F.A.A.

>> Orla Boylan - **Soprano, La gouvernante**

C'est en Irlande, son pays natal que Orla Boylan fait ses études de chant. Elle remporte également plusieurs concours tels que le Veronica Dunne Bursary ou le National Mozart Competition. Elle mène ensuite une carrière internationale où elle chante notamment le rôle-titre de Katia Kabanova au Glyndebourne Festival Opera, Donna Anna (*Don Giovanni*), Marenka (*La Fiancée vendue*), La Comtesse (*Le Mariage de Figaro*), Tatiana (*Eugène Onéguine*) avec l'English National Opera, Mimi (*La Bohème*) ou encore Alice Ford (*Falstaff*).

Orla Boylan se produit également en concert. Ainsi, elle a chanté dans *Les Saisons* de Haydn, le *Requiem* de Verdi, le *Gloria* de Vivaldi et aussi dans *Le Tour d'Écrou* (la Gouvernante) dans une version concert avec le Wexford Symphonia.

Les engagements de Orla Boylan pour cette saison comprennent *La Walkyrie* à l'English National Opera, le rôle-titre de *Jenufa* au Deutsche Oper de Berlin, Le Chœur femme (*Le Viol de Lucrèce*) au New York City Opera ainsi que la création de *Bitter Tears of Petra von Kant* de Gerald Barry.

>> Rayanne Dupuis - **Soprano, Miss Jessel**

Après un doctorat en musique à l'Université de New York, Rayanne Dupuis entre à l'Ensemble Studio Canadian Opera Company en 1995. Elle s'y produit dans plusieurs spectacles dont *Luisa Miller*, *La Calisto*, *Elektra*, *Ariane à Naxos*, *Jenufa*, *Rigoletto*, *La Petite renarde rusée* ou encore *Red Emma*. Au Canada, elle crée aussi le rôle titre dans Jackie O. de M. Daugherty, chante la Première Dame dans la *Flûte Enchantée* à Edmonton. Depuis ses débuts européens en 1999, elle chante plusieurs rôles-titres, dont *Lulu*, *La Voix humaine*, *Jackie O*, ainsi que Blanche dans *Dialogues des carmélites*. Elle participe à la création de *La Confession impudique* de Bernard Cavanna et enregistre, de ce même compositeur, *Trois Chants cruels* avec l'ONPL. En 2003, elle fait ses débuts aux États-Unis à l'Opéra de Seattle dans le rôle de Lavinia dans *Mourning Becomes Elektra* de Levy. A Nantes, elle interprétait Giacinta dans *La Finta Semplice*, Marie dans la création de *Soldats* de Gurlitt en janvier 2002.

A l'occasion de l'inauguration de la nouvelle structureangers nantes opera, en février et mars 2003 à Angers, elle incarnait déjà Miss Jessel. Cette saison elle vient d'interpréter, en décembre 2003, à Angers Frau Fluth dans *Les Joyeuses Commères de Windsor*, rôle qu'elle reprendra en mai 2004 à Nantes et elle sera Stella dans *Les Contes d'Hoffmann*. Elle participera prochainement à une création avec l'Ensemble Intercontemporain et interprétera Chérubin (*Les Noces de Figaro*) pour Austin Lyric Opera.

>> Maria Soulis - **Mezzo soprano, Mrs Grose**

Née au Canada, Maria Soulis est diplômée de l'Université de Toronto en composition et du Conservatoire Royal de Musique en piano. En 1998, elle remporte le prix Hoffmann Memorial Award. Soliste de l'Orchestre Philharmonique d'Etobicoke, du chœur Bach-Elgar, de la Philharmonie d'Hamilton, de l'Orchestre de Chambre Musica Antiqua ou encore de la Société de Musique de Chambre de Toronto, Maria Soulis se forge une solide réputation musicale au Canada avant de développer sa carrière en Europe.

Engagée en tant que soliste durant trois saisons à Regensburg, elle est amenée à interpréter Charlotte (*Werther*), Hansel (*Hansel et Gretel*), Orlofsky (*La Chauve-Souris*), Dorabella (*Così fan tutte*), Maddalena (*Rigoletto*), Pieretto (*Linda di Chamounix*), Bradamante (*Alcina*), trois grands cycles de Gustav Malher (5 Rückert Lieder, Kindertotenlieder, Das Lied von der Erde) et Le Compositeur (*Ariane à Naxos*).

Au cours de la saison 2001/2002, Maria Soulis a chanté Rosina (*Le Barbier de Séville*) à Wexford. Avec Angers Nantes Opéra, Maria Soulis a pu interpréter pour la première fois Adalgisa dans Norma en décembre à Angers et en février à Nantes. Elle reprend maintenant le rôle de Mrs Grose (*Le Tour d'Écrou*) qu'elle avait interprété à Angers, la saison dernière, pour enchaîner ensuite avec celui de Nérès (*Médée* de Cherubini) à l'Opéra de Metz.